



AMÉLIORER LES DÉPLACEMENTS DOMICILE ↔ ÉCOLE

Pour les écoles primaires de quartier, du fait de la carte scolaire, les distances entre le domicile et l'établissement sont généralement réduites à moins de 1000 m. Il s'agit donc de trajets courts qui, s'ils sont effectués en voiture, ont un impact environnemental réel et des effets pervers. D'autres modes de déplacement, comme la marche à pied ou le vélo se révèlent bien mieux adaptés à ce type de trajet.

3 initiatives locales de ramassage piéton ou cycliste vous sont présentées :

[La Montagne](#) [Nantes](#) et [Angers](#)

Améliorer **l'autonomie et la santé** des enfants.

Augmenter **le niveau de sécurité**
aux abords de l'école.

Favoriser **la convivialité et la vie** de quartier.

Ne pas contribuer à **la pollution de l'air**.



A D E M E



Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie

Qu'est-ce qu'un...

ramassage scolaire piéton ou cycliste ?

C'est un groupe d'élèves, conduit par des adultes bénévoles, effectuant le trajet des zones d'habitation jusqu'à l'école à pied ou à vélo. Ce « **pédibus** » ou « **vélobus** » emprunte un itinéraire précis, conçu pour être rapide et direct, mais en privilégiant toujours la **sécurité** des parcours. Se présentant comme un **service** et se voulant avant tout pratique pour les parents, tout bus pédestre ou cycliste doit avoir la **punctualité** parmi ses règles de base.

Plan de Déplacement Ecole ?

C'est un outil de connaissance et d'action qui vise à réaliser pour chaque établissement un diagnostic de la mobilité et des déplacements des enfants et des parents et à proposer des actions adaptées **encourageant l'utilisation des modes doux de déplacement** : marche à pied, vélo, transport public, covoiturage.

Combien de temps faut-il pour créer un ramassage ?

Entre **4 et 6 mois** entre la décision initiale et l'ouverture concrète des lignes. Ensuite à chaque rentrée scolaire, une quinzaine de jours de remise en route.

Quand lancer ces opérations ?

Deux périodes sont particulièrement favorables au démarrage : **le mois de septembre et le dernier trimestre de l'année scolaire**, l'objectif vise à rendre quotidiens ces ramassages.

Qui accompagne les enfants ?

Un ou deux adultes, parents d'élèves ou autre, dont la responsabilité et les **questions d'assurance sont clairement établies**.

8h40 : départ d'Emilie et Aurélie accompagnées par Monsieur Vélo...bus.



8h43 : Damien, Alison et Théo les rejoignent sur le parcours...



8h45 : ... puis Nicolas

La Montagne, Angers et Nantes



Les trois expériences illustrent que l'initiateur n'est pas toujours le même. Cependant pour **la réussite** du projet, il **importe de rassembler** au moins les parents d'élèves, les élus en charge de l'éducation, du transport, de la voirie, de la sécurité, de l'environnement, les techniciens correspondant, les enseignants, les directeurs d'école... Il faut noter la prise en compte déjà existante de l'éducation à l'environnement et les moyens humains correspondant parmi les facteurs favorisant de telles opérations.

A la Montagne, en Loire-Atlantique, **le projet a été présenté par l' élu en charge de l'environnement, au début d'année scolaire, à un large groupe** comprenant : les enseignants des écoles primaires Jules Verne et Jules Ferry, les élus, l'association des parents d'élèves mais aussi le conseil des sages de la commune. L'animatrice d'éducation à l'environnement a mené les enquêtes préalables, les a analysées puis a élaboré les lignes de ramassage et toute l'organisation en lien régulier avec un petit groupe pluridisciplinaire mené par l' élu. L'opération a rencontré le succès, les lignes sont pérennisées et la voirie de la commune va être améliorée.

A Angers, deux écoles présentent des contextes différents : d'une part l'école Sainte-Bernadette avait réalisé des animations cyclistes dans le passé, notamment grâce à la motivation et la disponibilité des enseignants et des parents d'élèves, d'autre part, l'école Dacier se trouve dans une petite rue enclavée et régulièrement encombrée par les voitures, provoquant une situation de conflit sur la gestion de l'espace devant l'école et d'insécurité routière.

A l'initiative de l' élu en charge de l'environnement la ville a fait réaliser un diagnostic, une proposition de lignes et la réalisation d'un ramassage test dans les deux écoles par un bureau d'étude spécialisé. La phase test a remporté un franc succès. Des parents accompagnateurs ont même proposé des lignes nouvelles, et les ramassages sont pérennisés. D'autre part des ateliers d'apprentissage du vélo ont été proposés dans le cadre scolaire.

A Nantes, **l'initiative revient à l'association Place au Vélo** qui a proposé la mise en place de circuits de ramassage à vélo à plusieurs écoles sensibilisées aux questions d'environnement : l'école Longchamp, l'école Champenois, l'école Maurice Macé. La réussite des ramassages a reposé largement sur l'implication des bénévoles, parents ou adhérents de l'association. Plusieurs séances d'apprentissage du vélo sont menées dans le cadre scolaire par l'association.

Quelles sont les phases de l'opération ?

Phase 1 : définir le projet

Etudier l'accessibilité à l'école, les lieux d'habitation des élèves et leurs modes de déplacement habituels.

Phase 2 : proposer des lignes de ramassage

Et les adapter selon les réactions et le nombre d'accompagnateurs volontaires.

Phase 3 : signer les contrats

Phase 4 : organiser les tours de rôle

Distribuer les chasubles aux accompagnateurs, expliquer les rôles et responsabilités de chacun.

Phase 5 : démarrer...

Le premier pas ou le premier tour de roue.

Comment pérenniser le succès ?

Renouveler l'équipe des parents accompagnateurs.

Adapter les circuits à la disponibilité réelle des accompagnateurs (faire preuve de souplesse et de pragmatisme).

Animer le réseau de façon conviviale.

Réfléchir à la meilleure organisation possible :

- s'équiper pour la pluie éventuelle,
- alléger le cartable en n'emportant que le strict nécessaire ou utiliser un petit chariot.

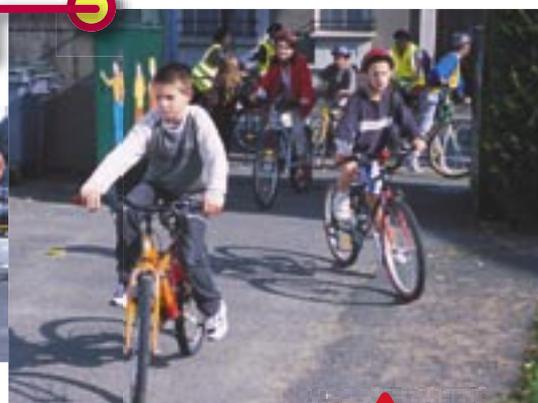


8h48 : le groupe pédale vers l'école...



8h51

8h55 : Emilie et ses camarades arrivent à l'école.



Ce parcours est une reconstitution de l'expérience de élèves et des parents de l'école Sainte-Bernadette à Angers. Merci à eux.



trois initiatives, trois réussites.

Les ramassages en chiffres



ligne pédibus



ligne vélobus

écoles	ANGERS		LA MONTAGNE		NANTES		
	Dacier	S ^{te} -Bernadette	Jules Verne	Jules Ferry	Longchamp	Champenois	Maurice Macé
nombre de lignes	4	3 2	2	1	8	3	6
nombre d'enfants concernés	125	150	24	12	58	23	51
nombre d'accompagnateurs	25	22	12	5	33	8	21
moyens utilisés	18 500 euros étude et test par un bureau d'études spécialisé pour les deux écoles 5 000 euros d'accessoires de sécurité et de support de communication Temps d'un animateur d'éducation à l'environnement		4 767 euros de supports de communication et d'accessoires de sécurité routière 400 heures de l'animatrice d'éducation à l'environnement		1 600 euros pour 25 fanions et 100 casques Temps du permanent de l'association Place au vélo		



Tout le monde y gagne !

Clémentine et Jérémie : « c'est sympa de retrouver les copains sur le trajet et d'observer la vie de quartier ».

La maîtresse de Clémentine : « j'observe que faire un peu d'exercice physique avant la journée d'école favorise l'attention des élèves, leur comportement et leur éveil par rapport à l'environnement direct ».

La maman de Jérémie : « pendant quatre jours de la semaine, je vais directement au travail l'esprit tranquille car je sais que mon enfant va à l'école en toute sécurité. J'arrive détendue et à l'heure au travail. Une fois par semaine, je mets à profit la souplesse de la gestion de mon temps de travail pour arriver plus tard, après avoir accompagné le groupe d'enfants et avoir ainsi partagé un temps convivial avec eux : c'est gratifiant ».

«... je me rend
directement au travail
l'esprit tranquille
car je sais que mon enfant
va à l'école
en toute sécurité...»



L'adjoint au maire : « je trouve le projet fédérateur, porteur de sens car il incite à la vie sociale, à la sécurité routière et à la qualité de vie dans la commune. Cela implique également une amélioration des cheminements piétons dans la commune et des travaux de voiries ».

L'infirmière scolaire : « je pense que faire un peu d'exercice physique avant la classe ne peut que favoriser une bonne santé : prévenir l'obésité, par exemple, mais aussi à plus long terme lutter contre les allergies et les problèmes respiratoires ».

L'ADEME : « les petits trajets sont les plus coûteux pour le porte-monnaie et l'environnement. En effet, la surconsommation de carburant est forte sur les premiers kilomètres (+ 50% de consommation au premier kilomètre), la phase de mise en route représente plus de 50% de l'usure du moteur et les rejets polluants sont importants avec un moteur froid. Participer à un vélobus ou un pédibus c'est participer aux efforts pour émettre moins de gaz à effet de serre ».



Concrètement, comment monter une opération ?

Vous trouverez sur le site internet de la Délégation Régionale de l'ADEME Pays de la Loire www.ademe.fr/paysdelaloire (rubrique transport) la méthode pour monter le projet :

- un exemplaire d'enquête
- un exemplaire de contrat
- des éléments de présentation des pédibus, vélobus
- un exemplaire de document de sensibilisation
- un rapport sur l'aspect juridique
- quelques informations pratiques sur les chasubles, les casques, les panneaux
- des liens avec d'autres sites
- les perspectives au niveau pédagogique

ADEME Délégation Régionale Pays de la Loire
5 bd Vincent Gâche - 44262 Nantes Cedex 2
Tél : 02 40 35 68 00 - Fax : 02 40 35 27 21

